

PAR BAUDOIN HAVAUX ET MARC VANEL

VIN WALLON:

le bilan 2019

▶ Les vendanges à peine terminées, le Salon des Vignerons de Wallonie s'installe pour deux jours à Mons les 16 et 17 novembre.

▶ Il faut reconnaître que le vin belge est en hausse de popularité depuis un an ou deux. Non seulement leur qualité évolue nettement, mais l'accueil des vignerons wallons et flamands en "invités d'honneur" à Megavino l'an dernier ainsi les médailles remportées en Suisse au Concours mondial de Bruxelles cette année ont littéralement poussé les producteurs belges

sous le feu médiatique.

En 2018, les conditions climatiques ayant été plus qu'exceptionnelles, la production de vin belge a dépassé les 2 millions de litres. 2018 permet de produire le double qu'en 2017, cela a plongé tout le monde dans un état d'euphorie face à l'essor de cette activité pourtant encore modeste.

En revanche, la situation est



totale en 2019. Principal responsable, le climat dont les aléas n'ont pas touché chacun de la même manière: gel tardif en mai, grêle en juin, canicule en juillet-août et pluies ou orages en septembre... la vie de viticulteur n'est pas un fleuve tranquille. Certains ont traversé l'année sans dégâts, d'autres ont tout perdu, parfois à quelques kilomètres l'un de l'autre.

Comme le relève Jean-Bernard Despatures au domaine du Chenoy (qui termine sa conversion bio), "je ne résigne pas pour une nouvelle année comme

celle-ci...", ou John Leroy chez Ruffus, "le millésime 2019 est une histoire qui commence mal pour bien se terminer."

On ne saurait mieux résumer la situation et les excès de l'année.

MILLÉSIME FINALEMENT NORMAL

Les quantités récoltées cette année sont donc moindres, mais généralement de belle qualité et dans un excellent état sanitaire. 2019 devrait être un joli millésime de blancs, avec sans doute un peu moins de crémants, mais toujours aussi peu de vin rouge.

En compensation, les vignobles plantés voici deux ou trois ans commencent doucement à produire, comme le vignoble de Bousval, le domaine W à Saintes, le domaine du Blanc Caillou à Montigny-le-Tilleul ou la coopérative de Sirault qui, soit dit en passant, vient de presser son premier rouge et d'acheter des amphores! Une première en Belgique.

EN SALON

La meilleure manière de découvrir la richesse de la production wallonne (et d'acheter des

bouteilles) est d'assister au prochain Salon annuel des Vignerons de Wallonie qui se déroulera le week-end prochain à Mons, à Arsonic, dans l'ancienne caserne des pompiers de la rue de Nimy.

Toutes les locomotives seront présentes: le vignoble des Agaises/Ruffus, le Chant d'Eole, Château Bon Baron, Vin de Liège, le Domaine du Chenoy, le Château de Bioul et le Domaine de Mellemont, mais aussi de plus petits producteurs, tout aussi méritants d'ailleurs, comme le Poirier du Loup, le Château de la Mazelle, le Domaine de Glabais, Dit-Vin ou le Domaine du Chapitre.

Outre la dégustation des vins, le visiteur pourra apprécier le samedi à 16h un concert de Jean-Paul Dessy (maître des lieux en quelque sorte) et le dimanche à la même heure (ou presque) le "show marabouté" de l'inénarrable Eric Boschman qui viendra défendre les vins issus de cépages résistants.

Marc Vanel

□ Entrée unique: 10€ (8€50 en prévente sur visitmons.be). Infos: www.vigneronsdewallonie.be.



▶ Le vignoble de Bousval commence doucement à produire. © DR



▶ La coopérative de Sirault vient de presser son premier rouge. © DR

La production de vin en baisse dans le monde

BRUXELLES Fin octobre, l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) a présenté les premières estimations sur la récolte 2019 dans le monde. Tout comme en Belgique, la production mondiale de vin est en baisse par rapport à l'exceptionnelle récolte de 2018 mais revient à un niveau moyen, et cela dans les deux hémisphères. Avec un volume estimé à 263 millions d'hectolitres, la production mondiale de vin se situe au niveau moyen de ces

cinqu dernières années.

La production européenne représente 60% de la production mondiale mais accuse une baisse générale de 17% environ. L'Italie et la France reculent de 15% mais l'Espagne de 24%.

Le Portugal se distingue avec une récolte au-dessus de celle de 2018 (+10%) et au-dessus de la moyenne quinquennale. En Allemagne, en Autriche, en Roumanie, en Hongrie et en Suisse, la production est proche de cette moyenne.

Dans l'hémisphère sud, l'Argentine, le Chili et le Brésil enregistrent des baisses sensibles mais retrouvent un niveau habituel. La situa-

tion est moins favorable en Afrique du Sud où l'impact de la sécheresse se fait particulièrement ressentir. Pour la deuxième année consécutive, le volume de production y est inférieur à la moyenne. En Australie comme en Nouvelle-Zélande, la production est plus stable par rapport à 2018, mais n'oublions pas que ces pays connaissent des saisons inverses aux nôtres, la comparaison est donc plus difficile.

Quel sera l'impact de ces fluctuations? Il est trop tôt pour le dire, espérons toutefois que les baisses de volumes ne se traduisent pas par des hausses de prix.

M. V.

